

XYZ. La revue de la nouvelle

Bon fou qui ne dément

Daniel Birnbaum



Numéro 105, printemps 2011

Fenêtres : ouvertes ou fermées sur le mystère

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/61340ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Publications Gaëtan Lévesque

ISSN

0828-5608 (imprimé)

1923-0907 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Birnbaum, D. (2011). Bon fou qui ne dément. *XYZ. La revue de la nouvelle*, (105), 51–51.

Bon fou qui ne dément

Daniel Birnbaum

J E LES OBSERVE SOUVENT du haut de ma petite fenêtre. Ce n'est pas grave si elle est toujours fermée, je nettoie si bien les vitres qu'elles me semblent absentes. Oui, j'aime les observer à leur insu. Ils marchent courbés, hésitants ou trépidants, dans leurs vêtements sombres, ternes, passe-partout. Jamais de joie, d'embrassades, de chansons. Le matin, c'est le pire. Ils courent presque. Ils se croisent, s'entrecroisent, sans se voir, sans se parler. Le soir, ils marchent un peu plus lentement, un peu plus courbés, un peu plus gris. Ils n'ont jamais l'air heureux.

Ils passent et repassent sans cesse, tous les jours, sauf le dimanche. Il faudrait bien que je vérifie s'ils suivent les mêmes traces d'un jour à l'autre, chacun une voie différente mais toute l'année la même, ou s'ils vont les uns à la suite des autres, comme des fourmis, le premier faisant la trace. Je me mettrai à la fenêtre et j'en suivrai quelques-uns plus particulièrement. Les moins gris, ceux qui marchent un peu plus lentement sur le trottoir, afin de ne pas les perdre de vue.

Quand ils disparaissent de mon champ de vision, je les imagine entrant sous terre, tassés dans des boîtes, étendus, éreintés. Je les imagine faisant presque tous les jours la même chose. Tout est pesé, calculé, compté, réglementé, prévu, évalué, ordonné, codifié. Même le temps qu'il fait, même le temps qui passe. Tout doit avoir un sens, la marche, la parole, les gestes, la vie. Jamais, comme moi, de gesticulations impromptues, de sourires spontanés, de pensées aléatoires, d'élans imprévus, de dessins fantaisistes, de monologues abscons, d'écrits qui ne veulent rien dire.

Oui, il faudra que je les étudie mieux. Un jour où je n'aurai rien d'autre à faire. Car ma vie est déjà tellement remplie. D'ailleurs, voilà qu'on vient m'apporter comme tous les jours mes petites pilules multicolores.

Moi, au moins, j'ai une vie en couleurs.